

de Damas, lui prouvant ainsi qu'il était ressuscité. Que la révélation et la tradition soient en totale harmonie l'une avec l'autre se comprend quand on considère que les principes de l'Évangile et son universalisme, tels qu'ils furent révélés à Paul, apparaissent logiquement dans le fait de la mort du Messie «pour nos péchés», annoncé dans la tradition kérygmatique que Paul a également reçue.

Pour conclure, nous ne saurions donner tort à P.H. Menoud quand il rend le jugement suivant, considéré comme une affirmation générale :

«...La révélation et la tradition sont unies de manière intime dans la pensée de Paul. Il comprit que, par la nature même des choses, l'Évangile est à la fois révélation et tradition ; l'Esprit de Dieu révèle la signification profonde de l'Évangile, mais celui-ci est fondé sur des événements historiques (65)...»

Nous désirerions seulement souligner que, en ce qui concerne la compréhension fondamentale de l'Évangile, la révélation (Ga 1,12) est venue d'abord, la tradition (1 Co 15,3) a suivi.

---

**EN GUISE D'ADIEU** au Docteur Paul Tournier, décédé récemment, nous publions les dernières lignes de son ouvrage «*les forts et les faibles*» (1).

«La Bible, avec réalisme, nous présente, non pas le tableau idyllique d'une élite dépouillée de toute faiblesse naturelle, mais des hommes comme vous et moi, qui portent tout le poids de leur tempérament inné. Il y a des forts, comme Elie, qui pourchasse avec éclat les prêtres de Baal ; il y a des faibles comme Jérémie, que hante la tentation de se taire. Il y a des hommes tout pleins de contradictions comme Jacob, comme David ou comme l'apôtre Pierre, qui connaissent tour à tour des élans sublimes et des trahisons.

Et si nous souffrons de demeurer esclaves de notre nature, la Bible nous montre qu'il n'est pas besoin d'en être délivré pour faire l'expérience de

---

(65) P.H. Menoud, «Revelation and Tradition. The influence of Paul's Conversion on His Theology», *Interpretation*, 7, 1953, pp. 131-141 (surtout 140s); trad. française «Révélation et Tradition. L'influence de la conversion de Paul sur sa théologie» in *Jésus-Christ et la Foi, recherches néotestamentaires*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1975, pp. 30-39.

(1) Paul Tournier, *Les forts et les faibles*, Collection «L'homme et ses problèmes», Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris, 1985<sup>3</sup>, pages 215-216. Nous publions cet extrait avec l'aimable autorisation des Editeurs.

la puissance de Dieu. Dieu s'empare de ces hommes, tels qu'ils sont. Il console Elie, désespéré de l'insuccès de ses miracles. Il fortifie Jérémie, et l'arrache à son silence. Il annonce à l'apôtre Pierre et son reniement et sa vocation de chef de l'Eglise.

Et la Bible, dans chacune de ces vies, comme dans la longue période d'histoire qu'elle embrasse, nous révèle une marche, d'expérience en expérience, en dépit de tout ce qui demeure d'humain en chaque homme, une marche à la découverte de Dieu.

Seul Jésus-Christ, Dieu incarné, nous apparaît à la fois totalement humain et totalement exempt de ces réflexes que nous avons décrits sous le nom de réactions fortes ou faibles. Il est constamment libre, parce que constamment conduit par l'Esprit. Il partage pourtant nos faiblesses et nos forces : nos fatigues, nos chagrins, nos désespoirs ; nos élans, nos joies et nos vivacités. Il est demeuré muet devant Pilate. Il a pris le fouet dans le parvis du Temple. Il a eu compassion des faibles ; Il a attaqué les forts avec violence. Il a crié sa détresse sur la Croix ; Il a proclamé avec autorité sa divinité. Et pourtant, jamais ses gestes ou ses paroles n'ont le caractère automatique des réactions psychologiques. Il n'est ni un fort, ni un faible, au sens humain et naturel de ces termes.

Il est vivant. Si nous lui ouvrons notre cœur, Il le remplit de Sa présence. Dans la mesure où Il vit ainsi en nous, nous sommes délivrés de nos réactions faibles, tout en prenant plus que jamais conscience de notre faiblesse ; délivrés aussi de nos réactions fortes, tout en recevant de Lui une force incomparable.

Car Lui seul répond à cette angoisse profonde, que nous cachions sous nos réactions apparentes. Par Lui, tout à la fois, nous pouvons accepter cette faiblesse et la surmonter. Dès lors, au sein de la société, nous pouvons contribuer à rompre ces enchaînements tragiques, qui la précipitent dans le désordre et la guerre, dans la souffrance et l'écrasement. Et nous pouvons lui montrer où est le vrai remède à ses maux : dans la foi en Jésus-Christ. »